Être image de Dieu: trop dur à assumer?

27 janvier 2019
Eglise évangélique La Fraternelle, Nyon
David Rossé

Référence(s)

2 Corinthiens Chapitre 3 Versets 16 à 18
2 Corinthiens Chapitre 4 Versets 6 à 10
Genèse Chapitre 1 Versets 26 à 29

Prédication

Nous sommes appelés à être image de Dieu dans le monde, ses représentants sur Terre, mais finalement, n'est-ce pas trop dur à assumer ? La difficulté n'est-elle pas suffisamment évidente pour se voir dans l'obligation de renoncer à cette identité ? Être image de Dieu dans le monde évoque tout de suite beaucoup de représentations figées et par conséquent difficiles à assumer.

Si on dit Dieu dans notre contexte suisse romand de 2019 on dit : c'est dépassé, ce sont des églises vides, des scandales en tout genre, c'est de l'intégrisme, de l'extrémisme qui conduit au pire… Et nous devrions être image de ce Dieu-là ? Alors autant se planquer gaiement ! Autant arrêter de faire des cultes sur une radio publique ! On risquerait d'être démasqués... Encore heureux que ce ne soit pas la télévision qui ait débarqué ce matin dans notre église.

Souvent nous sommes pris dans ces pensées-là. Il est alors difficile de s'en extirper. C'est un peu comme un trou noir qui nous avale : on doute de la foi, des chrétiens, de nous-mêmes, de Dieu. Ou alors on le met tellement loin, que le lien entre lui et nous, entre le Ciel et la Terre devient si ténu qu'il n'est plus visible.

Dans un sens différent, être image de Dieu sur Terre devient une réalisation trop dure à assumer lorsque le croyant mesure l'abîme qui le sépare de Dieu. Comment vivre et être à son image tout en étant terriblement imparfait – ou pécheur pour reprendre un

terme connu – mais qui n'est plus très populaire. Comment ? Ça paraît impossible ! Du coup, cette identité nous fait souffrir jour après jour, car elle met en lumière la cruelle réalité de cet abîme qui nous sépare du Dieu trois fois saint.

Nous risquons alors de ployer sous la culpabilité de ne pas être digne de ce statut. Le problème majeur vient du fait que la culpabilité nous coupe de la grâce, car nous croyons à tort devoir compter sur notre propre volonté pour plaire à Dieu et honorer ce statut d'être à son image. Culpabilité qui nous fait évoluer dans la peur de Dieu. Et si l'on a peur de quelqu'un, on a rarement envie d'être en relation intime avec lui. En conséquence, être image de Dieu devient là aussi une perspective si lointaine que le lien entre Dieu et nous croyants, entre le Ciel et la Terre devient si ténu qu'il n'est plus visible, qu'il n'est plus vivant.

La peur, ou la honte et le péché sont les deux obstacles majeurs qui nous empêchent d'assumer notre statut d'image de Dieu dans le monde. Deux obstacles qui nous font parfois oublier notre identité. Deux obstacles qui naissent de deux manières erronées de comprendre notre identité d'être image de Dieu.

Comment comprendre alors notre identité de croyants qui sommes appelés à être image de Dieu dans le monde ? Comment comprendre notre identité de personnes transfigurées dans un contexte qui peut être hostile et/ou indifférent ?

Premièrement, être image de Dieu, c'est être en relation avec Dieu, c'est regarder vers lui. Si le lien est coupé, ou alors très ténu, le devenir de l'être humain, et plus particulièrement du croyant, est touché en son cœur, car l'être humain est créé pour être en relation avec Dieu, que l'on croit Père et Créateur. Dieu a voulu cette identité. Notre nature imparfaite et empreinte de péché n'a pas effacé totalement cette donnée essentielle ; l'étincelle de la présence de Dieu en nous reste là, bien présente, fragile et forte à la fois.

Lorsque Dieu s'adresse à Adam et Ève dans le jardin d'Éden par cette magnifique question : « Adam (Homme) où es-tu ? » (Genèse 3), ces derniers trouvent la force et l'inspiration de Lui répondre. Comment comprendre cette capacité autrement que par la certitude que cet appel fait résonner quelque chose de profond en eux ? Ce qu'Augustin appelle cette étincelle qui reste de l'image de Dieu voulue par le Créateur. La relation est mise à mal, elle devient compliquée et complexe, mais

jamais elle n’est rompue. Partant de cette certitude que Dieu reste en relation, l’homme peut envisager avec lucidité de plonger son regard sur cette image déformée par le péché, sur la réalité de cette relation mise à mal qui peut et doit être « renouvelée et réformée par l’illumination divine, ce qui ne peut advenir sans la conversion et la tension de l’homme vers Dieu. »

Ainsi, être à l’image de Dieu c’est tout d’abord assumer le besoin de cette relation avec le Père, c’est assumer et surtout désirer cette présence en nous pour devenir toujours plus semblable à Lui, à Jésus, l’image parfaite du Père. C’est assumer notre image déformée afin qu’elle soit réformée par l’Esprit-Saint.

Deuxièmement, être image de Dieu c’est accepter la perspective d’une transformation, d’une évolution. C’est accepter d’avoir une vie de changements profonds et personnels.

« Nous tous qui, le visage dévoilé, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transfigurés en cette même image, de gloire en gloire ; telle est l'œuvre du Seigneur, qui est l'Esprit. » (2 Corinthiens 3, 18)

Dans la suite de la lettre, de façon très concrète, Paul utilise l’image des vases de terre, car nous sommes des êtres que Dieu peut façonner. Être façonnés implique une capacité à changer car, oui, le changement est au cœur de la foi chrétienne. Changements, transformations supposent une certaine dynamique, la nécessité d’aller de l’avant.

Cette citation attribuée à un aventurier célèbre, Mike Horn, nous y aidera peut-être : « Pour se mettre en marche, il suffit d'avoir 5% des réponses à ses questions ; les 95% restants viennent le long du chemin. Ceux qui veulent 100% de réponses avant de partir restent sur place. »

Être image de Dieu souligne l’importance du devenir de la vie chrétienne. La personne que nous sommes aujourd’hui n’est pas la même de ce qu’elle sera demain. Une transformation toujours plus présente et profonde est espérée par le croyant.

Dans ce devenir, nous avons besoin de compter sur des piliers qui nous sont offerts par la méditation de l’apôtre.

1. L’Esprit-Saint
L’Esprit-Saint permet une relation vivante avec Dieu. C’est le Souffle qui nous vient d’En-Haut. Qui dit souffle, dit dynamisme, dit lignes qui bougent, dit transformations possibles. Dans ce devenir toujours plus à l’image de Dieu, nous avons de laisser agir et d’accueillir l’Esprit-Saint en nous.

2. La liberté
En accueillant le Seigneur en nous, nous accueillons son Esprit avec ses caractéristiques, dont la principale est la liberté. « Or le Seigneur, c'est l'Esprit; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. » On l’aime en ce verset, soyons franc. Et nous avons bien raison d’en profiter, joyeusement !
La vie chrétienne, être à l’image de Dieu dans le monde c’est se laisser porter par le souffle de la liberté. Il y a une forme de légèreté et de simplicité dans cette vie-là !

3. La contemplation : Jésus-Christ comme image parfaite.
Finalement ce verset de Paul aux Corinthiens nous invite à la contemplation. Contemplation comme une invitation à se reposer en Dieu, à chercher sa face, plutôt que de se creuser la tête, et finalement rester scotchés ici-bas.

Je me vois en train de marcher sur les sentiers jurassiens proches d’ici : soit je regarde mes pieds, soit je lève les yeux sur tout ce qui m’entoure. Pour contempler le paysage, la deuxième solution n’est certainement pas la pire !

Impossible de s’étendre sur ce sujet ce matin ; prenons simplement une pratique chevillée aux corps et aux cœurs des croyants : la prière, qui n’est rien d’autre que le fait de parler à Dieu et de l’écouter. L’Église quant à elle peut être un lieu, un espace où nous pouvons lever les yeux ensemble vers notre Dieu.

Il nous faut conclure, avec notre question de base : être image de Dieu, trop dur à assumer ?

Oui, si cette identité est mal comprise elle devient de facto trop dure à assumer. Et souvent nous tombons dans cet écueil qui laisse des traces de frustration, de découragement, de doutes, voire d’abandon. Lorsque par conformité sociale ou en raison de la déception suscitée par certains dans l’histoire chrétienne, nous éteignons cette étincelle de l’image de Dieu en nous, il devient difficile de trouver un sens à la

vie chrétienne.

De même, lorsque nous plaçons la barre au mauvais endroit, la culpabilité fera vite son apparition et là aussi l'étincelle va s'éteindre. Et si cette image en nous s'efface, s'efface alors la relation qui nous unit à notre Père, à notre Sauveur. Au contraire, dans une dynamique orientée vers une relation vivante, il est moins question d'assumer un statut que d'assumer une identité qui nous ouvre à notre Père et Créateur. Cette image de Dieu en nous, aussi fragile soit-elle, devient alors la force essentielle qui nous pousse non seulement vers Lui, mais vers les autres. Installés avec foi dans cette identité, nous pouvons alors donner pleine mesure aux deux commandements essentiels que Jésus nous a laissés :

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. » (Marc 12, 30-31)

Nous sommes tous faits à l'image de Dieu : « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu. Il le créa homme et femme. » (Genèse 1, 27)

Ainsi, nous avons tous, en chacun de nous, une étincelle divine !

Lors d'un colloque de l'UNESCO, en 1995, quelqu'un a dit : « Sans la différence entre les hommes, l'identité de chacun disparaîtrait. C'est l'étincelle divine en chacun qu'il faut préserver. »

Préservez votre étincelle divine, mon ami(e) ! Cette étincelle, c'est ce qui fait que les gens se sentent bien en votre présence. C'est encore ce qui change le monde positivement. Ou encore, c'est ce qui fait entrevoir un peu plus le Seigneur, à ceux qui vous entourent. Votre étincelle divine vous rend unique. Personne d'autre que vous ne peut faire ce que vous faites, ni être qui vous êtes. C'est pourquoi le monde a besoin de vous, là où vous êtes : il a besoin de votre étincelle divine.

Brillez de sa lumière, mon ami(e), et vous laisserez ainsi Dieu faire du bien à ceux qui en ont besoin.

Amen